2.161 Å for the calcium compound and 2.158 Å for the magnesium compound, although in agreement with each other to the extent of the standard deviations, are far removed from either of the values of 2.225 Å or 2.286 Å for beryllium. Some of the other bond distances however are close to values for beryllium or to each other. In particular the value 2.226 Å for the bond length involving  $\text{Be}_{\text{II}}(0, y, z)$  and  $\text{Be}_{\text{II}}(z, \frac{1}{2} - y, 0)$  in CaBe<sub>13</sub> is very close to the former.

The author's thanks are due to Dr H. M. Finniston, now of the Nuclear Power Plant Company, and to Mr J. Williams of the Metallurgy Division, A.E.R.E., for their interest and encouragement; and to Mr A. R. Curtis and Mr E. B. Fossey of the Theoretical Physics Division, A.E.R.E., for valuable discussion concerning the computation.

#### References

BAENZIGER, N. C. & RUNDLE, R. E. (1949). Acta Cryst. 2, 258.

BAKER, T. W. & WILLIAMS, J. (1955). Acta Cryst. 8, 519.

- BERGHUIS, J., HAANAPPEL, IJ. M., POTTERS, M., LOOP-STRA, B. O., MACGILLAVRY, C. H. & VEENENDAAL, A. L. (1955). Acta Cryst. 8, 478.
- BUDDERY, J. H. & THACKRAY, R. W. (1956). J. Inorg. Nucl. Chem. 3, 190.
- ELLIOT, R. O., CRAMMER, E. M. & ELLINGER, F. H. (1958). Los Alamos Scientific Laboratory, LA-2184.
- JAMES, R. W. & BRINDLEY, G. W. (1931). Z. Kristallogr. 78, 470.
- KETELAAR, J. A. A. (1937). J. Chem. Phys. 5, 668.
- KOEHLER, W. C., SINGER, J. & COFFINBERRY, A.S. (1952). Acta Cryst. 5, 394.
- RUNNALLS, O. J. C. (1954). Acta Cryst. 7, 222.
- SHOEMAKER, D. P., MARSH, A. E., EWING, F. J. & PAULING, L. (1952). Acta Cryst. 5, 637.
- SINELNIKOV, K. D., IVANOV, V. E. & ZELENSKY, V. F. (1958). Geneva Conference A/CONF. 15/P/2153.
- WHITTAKER, E. T. & ROBINSON, G. (1944). The Calculus of Observations, chap. 9, pp. 239–245. London: Blackie.
- WILLIAMS, J. & JONES, J. W. S. (1960). To be published.
- WILSON, A. J. C. (1955). X-ray Diffraction by Polycrystalline Materials (PEISER, H. S., ROOKSBY, H. P. & WILSON, A. J. C.), pp. 55 and 656. London: The Institute of Physics.
- ZINTL, E. & HAUCKE, W. (1938). Z. Electrochem. 44, 104.

Acta Cryst. (1962). 15, 179

# Structures Cristallines de Deux Variétés Allotropiques de Manganite de Baryum. Nouvelle Structure ABO<sub>3</sub>

## PAR ANTOINE HARDY

Service de Chimie Minérale. Faculté des Sciences de Bordeaux; Commissariat à l'Energie Atomique, Service de Physique des Solides, France

## (Reçu le 2 juin 1961 et révisé le 27 juin 1961)

BaMnO<sub>3</sub> at low temperature is hexagonal from the type BaNiO<sub>3</sub>. The space group is  $C_{6v}^4$ , the parameters are a = 5.672 and c = 4.71 Å. There are two  $ABO_3$  units in a unit cell. BaMnO<sub>3</sub> at high temperature belongs to the space group  $D_{6h}^4$  with a = 5.669 and c = 9.38 Å. The hexagonal unit cell has four sample  $ABO_3$  units. The lattice is constituted by layers of composition BaO<sub>3</sub> in a close-packed arrangement of atoms, like the one of the perowskite, but with a sequence ABAC.

Les composés, de formule générale  $ABO_3$ , dérivés du type perowskite ont fait l'objet de nombreux travaux. Les différentes structures mentionnées correspondent à 1, 2, 6, 8 ou même davantage de motifs  $ABO_3$  par maille.

Burbank (1948) envisage toutefois la possibilité d'une structure à 4 motifs.

#### BaMnO<sub>3</sub> de basse température

Le manganite  $BaMnO_3$  de basse température a été préparé suivant une méthode analogue à celle de Scholder (1952), par thermolyse du manganate  $BaMnO_4$ . La réaction est complète dès 400 °C. (Hardy, 1961). Nous avons vérifié oxydimétriquement que le manganèse répond à la valence 4 dans le produit formé. L'étude radiocristallographique a été faite avec le rayonnement  $\alpha$  du fer sur le produit pulvérulent. La similitude des diagrammes X montre que BaMnO<sub>3</sub> de basse température est un isotype de BaNiO<sub>3</sub> dont la structure a été établie par Lander (1951). Le groupe d'espace est  $P6_{3}mc$ ,  $C_{6v}^4$ ; les paramètres de la maille hexagonale ont pour valeurs:

a=5,672 
$$\pm$$
 0,004, c=4,71  $\pm$  0,01 Å  
d'où:  
 $c/a=0.830$ .

La présence de 2 motifs BaMnO<sub>3</sub> dans la maille donne une densité X ( $d_x=6,01$  g./ml.) très voisine de la densité observée au picnomètre ( $d=6,06\pm0,10$ g./ml.).

L'atome de manganèse se trouve en position (a)

avec z=0, le baryum en position (b) avec  $z=\frac{1}{4}$  et l'oxygène en position (c) avec  $x=\frac{1}{6}$  et  $z=\frac{3}{4}$ , ce qui donne la répartition:

Pour le calcul des intensités de diffraction X nous avons utilisé les facteurs de structure des Tables Internationales. Le Tableau 1 rassemble les indices de Miller possibles  $(hk \cdot l)$ , les distances observées  $(d_o)$ , les intensités calculées  $(I_c)$  et celles observées  $(I_o)$ déterminées au microdensitomètre Vassy. La concordance des intensités justifie les positions des atomes.

Tableau 1. Données pour BaMnO<sub>3</sub> de basse température

$hk \cdot l$	$d_{o}({ m \AA})$	$I_c$	Io	$hk \cdot l$	$d_o\left(\mathrm{\AA}\right)$	$I_c$	Io
10.0		<1		30.2	1,325	25	<b>20</b>
10.1	3,40	88	80	20.3)	1 910	13)	
11.0	2,83	100	100	31.1	1,312	16	20
20.0		3		40.0		< 1	
00.2	2,36	9	10	$22 \cdot 2$	1,212	9	10
20.1	2 18	69)	90	21.3)		14)	
10∙2∫	<b>2,</b> 10	28∫	50	40.1	1 186	14	20
21.0		< 1		31.2	1,100	15	30
$11 \cdot 2$	1,808	16	20	00.4)		5)	
21.1	1 721	30)	40	32.0		< 1	
20.2∫	1,701	24∫	ŦŪ	10.4		< 1	
30.0	1,639	18	20	32.1		16)	
10.3		<b>2</b>		40.2	1,094	12	<b>40</b>
21.2		3		11.4		18	
$22 \cdot 0$	1,418	20	20	41.0	1,072	19	10
31.0		< l					

Le baryum, qui a douze voisins oxygène, constitue avec ceux-ci un empilement compact d'atomes. Le manganèse est situé au centre d'octaèdres réguliers formés d'oxygènes et groupés par files avec faces communes. Les distances inter-atomiques sont:

Ba-O1	=	2,84 Å	$Ba-O_2 =$	2,86	Å
Mn–O	=	2,02 Å	Mn-Mn =	2,35	Å

## BaMnO<sub>3</sub> de haute température

La thermolyse du manganite de baryum  $BaMnO_3$ au-dessus de 1150 °C. conduit à une nouvelle variété allotropique. On observe sur le spectre de poudre des raies aux mêmes espacements que sur le spectre de la forme de basse température et, de plus, de nouvelles raies d'intensités moyennes et faibles. L'analyse oxydimétrique confirme la valence 4 du manganèse.

Pour obtenir des monocristaux de BaMnO<sub>3</sub> de haute température, nous avons chauffé un mélange de carbonates de baryum et de manganèse dans un rapport moléculaire de 4 à 1, sous argon à 1300 °C. pendant 10 heures; le refroidissement est lent. La variété obtenue se présente sous forme de petites paillettes noires, hexagonales et prismatiques.

Les diagrammes de Laue indiquent la présence d'un axe sénaire orthogonal à deux séries d'axes binaires. La méthode du cristal tournant donne les paramètres. La masse spécifique, mesurée picnométriquement  $(\varrho = 6,07 \pm 0,10 \text{ g./ml.})$ , et le volume de la maille imposent à celle-ci 4 motifs BaMnO<sub>3</sub>.

Le groupe d'espace est déterminé sans ambiguité par les extinctions systématiques relevées sur les diagrammes de Weissenberg obtenus avec le rayonnement  $\alpha$  du fer pour les différentes zones accessibles selon les deux axes binaires différenciés:  $P6_3/mmc$ ,  $D_{6h}^4$ .

Le spectre de poudre Debye-Scherrer permet de préciser les paramètres:

$$a = 5,669 \pm 0,003, c = 9,375 \pm 0,015$$
 Å

d'où le rapport d'axes:

$$c/a = 1,637$$
.

Cette valeur est très voisine de la valeur théorique pour un empilement compact d'atomes.

D'autre part, les taches  $hk \cdot l$  n'existent, pour h-k=3n, que si l=2n. Cette règle d'extinction spéciale, ainsi que la composition BaO<sub>3</sub> des couches impliquent que:

(1) Le baryum occupe en (a) et en (c) deux positions sans paramètre.

(2) Les oxygènes se situent en deux positions:

l'une en (g) sans paramètre, l'autre en (h) avec  $x = \frac{1}{6}$ . (3) Le manganèse occupe en (f) une position à un paramètre.

La place du manganèse a été précisée par projection axiale de la densité électronique selon les plans  $(00 \cdot l)$ . Le facteur de structure a été calculé au moyen de l'électro-sommateur de Fourier (Tournarie, à publier). L'intensité de la tache sensible  $00 \cdot 6$ , comparée à celles pratiquement constantes des taches  $00 \cdot 4$  et  $00 \cdot 8$ , donne pour z la valeur 0,61 (Fig. 1). La répartition dans la maille est:



Fig. 1. Recherche de la position du manganèse par comparaison des intensités des taches 00·*l*.

Ba
 2
 0, 0, 0
 2
 
$$\frac{1}{3}, \frac{2}{3}, \frac{1}{4}$$

 Mn
 4
  $\frac{1}{3}, \frac{2}{3}, 0, 61$ 

 O
 6
  $\frac{1}{2}, 0, 0$ 
 6
  $\frac{1}{6}, \frac{2}{6}, \frac{1}{4}$ 

Pour le calcul des intensités de diffraction X, nous avons utilisé les facteurs de structure des *Tables Internationales*. Le facteur de diffusion de Mn<sup>4+</sup> a été calculé par interpolation de ceux de Mn<sup>0</sup> et de Mn<sup>7+</sup>. Ce dernier a été extrapolé à partir des facteurs de diffusion des ions possédant le même nombre d'électrons. Le Tableau 2 groupe les indices de Miller, les distances réticulaires observées, les intensités calculées et observées.





Fig. 2. Structure de  $BaMnO_3$  de haute température. La maille de  $BaMnO_3$  de basse température peut-être représentée par la moitié inférieure ou supérieure de cette figure.

Dans l'empilement compact de composition  $BaO_3$ les couches se succèdent selon la suite ABAC. Celle-ci est intermédiaire entre la succession AB, qui existe dans  $BaMnO_3$  de basse température, et la succession ABC de l'empilement cubique.

Chaque manganèse est presqu'au centre d'un octaèdre d'oxygènes. Ces octaèdres sont groupés par deux, avec une face commune, au lieu d'être en files, comme pour la variété précédente, ou isolés, comme

Tablea	au 2.	Données	pour	$BaMnO_3$	de haute	tempéra	iture
$hk \cdot l$	$d_o$ (Å	) <i>I</i> <sub>c</sub>	Io	$hk \cdot l$	$d_o$ (Å)	$I_c$	Io
10.0		<1		32.0		< 1	
00.2		< 1		31.2	1,3068	<b>20</b>	20
10.1	4,31	10	10	10.7		< 1	
10.2	3,367	86	80	31.3	1,2478	20	20
11.0	2,826	100	100	40.1		< l	
10.3	2,621	45	50	22.4	1,2128	11	10
20.1	2,367	14	20	21.6	1,1925	18	10
11.2		1		40.2	1,1872	12	10
00.4	2,339	15	10	31.4		5	
20.2	2,166	72	60	00.8		5	
10.4	2,125	5	10	20.7		1	
21.0		< 1		40.3	J,1427	9	10
20.3	1,927	27	30	10.8		< 1	
21.1	1.814	$^{2}$	20	30.6		1	
11.4)	, -	18)		31.5	1,0951		40
11.6	1 7~0	1	10	32.2		13)	
10.5	1,753	9	10	21.7		< 1	
30.2	1 795	< 1	90	11.8	1,0843	28	20
21.2	1,120	13	30	40.4	1 0710	2) 90	50
20.4	1,090	0	10	41.0	1,0710	32 1	90
00'0 01.2	1,000	22	20	20.8	1 0600	14	40
21.3	1,000	24 ~ 1	30	41.9	1,0000	/14 /1	40
21.0				99.6		1	
20.5				40.5	1	<u>.</u>	
10.61	1,494	13	30	31.6	} 1,0290	30	40
21.4	1.455	6	10	10.9	,	5	
40.0	_,	< 1		32.4		8	
22.0	1.418	25	30	50.0		<1	
$22 \cdot 2$		< 1		21.8	1	<1)	
$31 \cdot 1$		< 1		50.1	0,9758	3 >	40
30.4	1,339	36	10	41.4		39	
20.6)	1 217	o 11)	90			,	
21.5∫	1,017	″ 9∫	40				

dans un édifice de type perowskite cubique (Fig. 2).

Le titanate de baryum BaTiO<sub>3</sub> de haute température (Burbank & Evans, 1948) possède également une structure intermédiaire; mais celle-ci est plus voisine du type cubique, l'empilement compact des couches constituant une suite ABCACB et deux octaèdres seulement sur trois étant jumelés.

Les distances inter-atomiques relatives à  $BaMnO_3$ de haute température sont très voisines de celles de la première variété:

Ba-O1	= 2,83  Å	$Ba-O_2$	= 2,86  Å
Mn-O1	= 1,94  Å	$Mn-O_2$	= 2,10  Å
$Mn_1 - Mn_2$	= 2.62  Å	$Mn_1-Mn_2'$	= 3.88  Å

En résumé, la structure de BaMnO<sub>3</sub> de basse température répond au groupe d'espace  $C_{6v}^4$ ; il est isotype de BaNiO<sub>3</sub>. La variété de haute température appartient au groupe  $D_{6h}^4$ . Elle est le premier exemple, à notre connaissance, d'une structure  $ABO_3$  à 4 motifs élémentaires.

### Références

- BURBANK, R. D. & EVANS, H. T., Jr. (1948). Acta Cryst. 1, 330.
- HARDY, A. (1961). Bull. Soc. Chim. Franç. 7, 1329.
- LANDER, J. J. (1951). Acta Cryst. 4, 152.
- SCHOLDER, R. (1952). Z. für Elektrochemie, 56, 880.
- TOURNARIE, M. (À publier.)